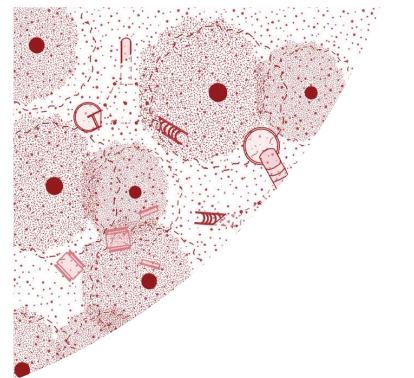
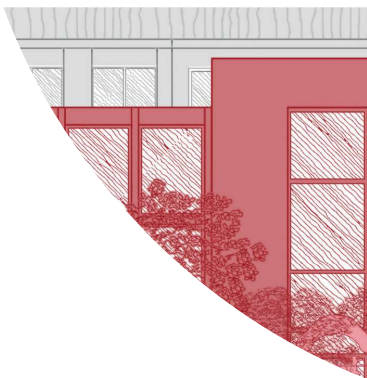
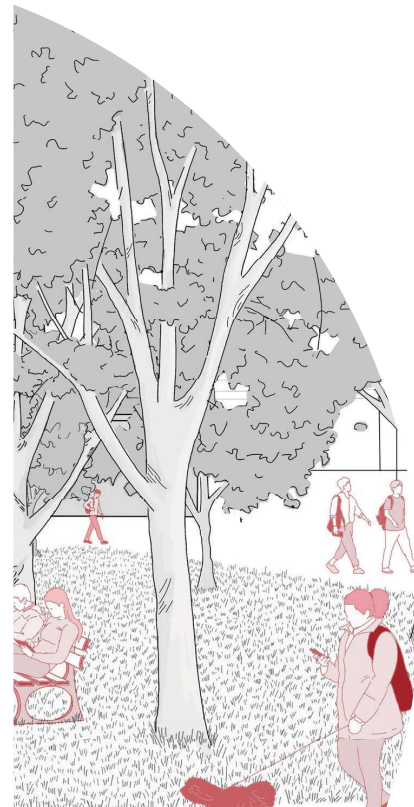
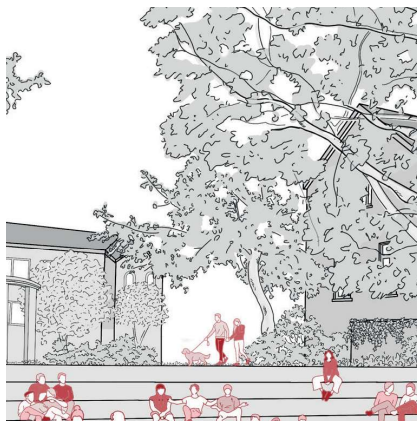


# Wavre

À toutes échelles,  
au service de la rencontre



 **UCLouvain**

Faculté d'architecture, d'ingénierie  
architecturale, d'urbanisme

Auteur : Thérèse van Rijckevorsel

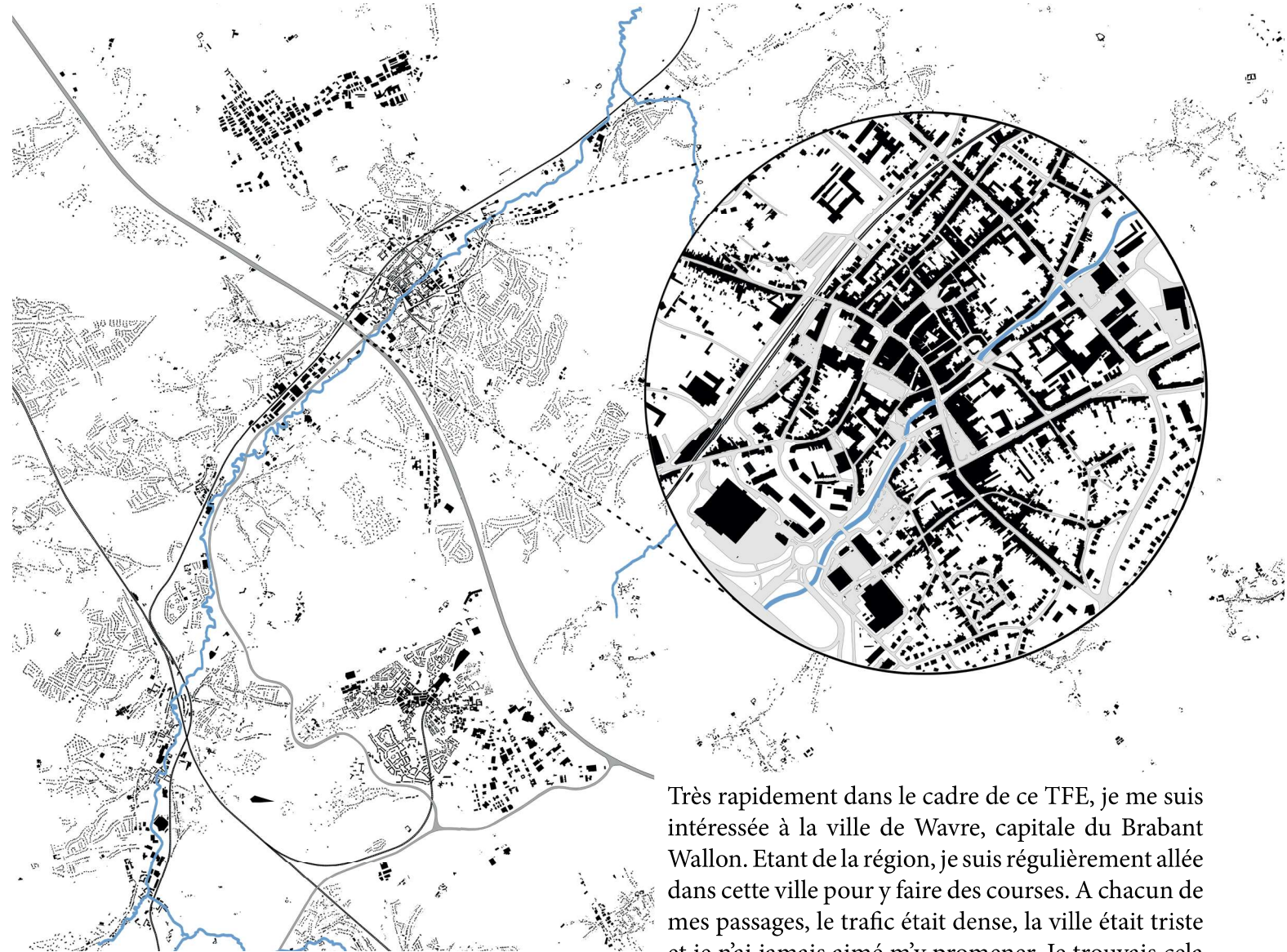
Promoteur : Olivier Masson

Promotrice : Nele de Raedt

Année académique : 2023-2024

Master : ingénieur civil et architecte

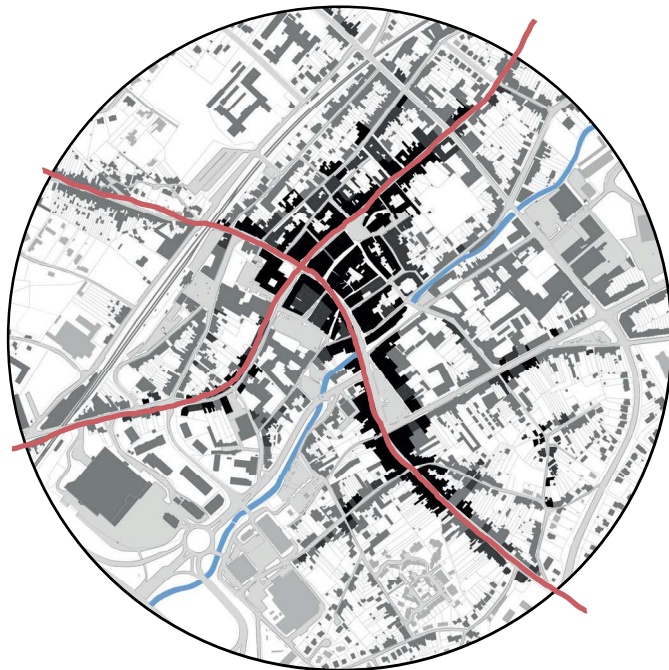
# Causes du projet



Très rapidement dans le cadre de ce TFE, je me suis intéressée à la ville de Wavre, capitale du Brabant Wallon. Etant de la région, je suis régulièrement allée dans cette ville pour y faire des courses. A chacun de mes passages, le trafic était dense, la ville était triste et je n'ai jamais aimé m'y promener. Je trouvais cela donc intéressant de me pencher sur les causes de ce phénomène et les possibilités de revalorisation de cette ville.

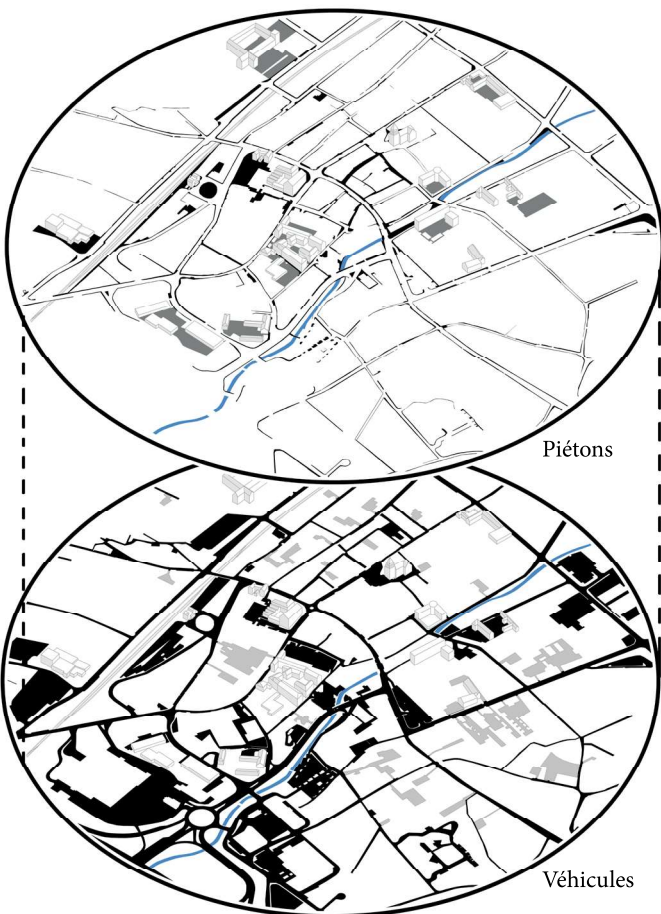
Persuadée que l'architecture peut contribuer à la vie en société, au «vivre ensemble», j'ai voulu proposer dans le cadre de ce TFE un projet au service de la rencontre. C'est dans cette optique que je viens présenter aussi bien un réaménagement des espaces publics qu'un bâtiment public. Pour ce faire, je questionne l'utilisation partagée des espaces, le statut du domaine public et du domaine privé (plus particulièrement scolaire).

Une autre raison de mon intérêt pour cette ville a été le constat de l'existence de nombreux projets de réaménagement non aboutis (rose): transformation du parking des carabiniers au centre ville actuellement à ciel ouvert en y créant un îlot fermé de logements et commerces; projet d'une nouvelle passerelle au-dessus du chemin de fer; construction d'un parking à étages aux Mésanges permettant de dégager le centre-ville des voitures; projet d'embellissement du centre-ville; ouverture de la Dyle, etc. Aucun de ces projets n'ayant vu le jour, il m'a semblé intéressant de venir questionner le futur de la ville de Wavre durant cette période clé de son développement.



La ville s'est développée au Moyen-Âge (noir) autour du croisement entre le Grand Chemin de Bruxelles à Namur et celui de Nivelles à Louvain qui longe la Dyle (rose). Aujourd'hui, Wavre reste un nœud entre plusieurs axes majeurs de circulation, mais ceux-ci se sont déplacés aux abords de la ville : le chemin de fer, l'E411 et le boulevard de l'Europe. Ce changement d'échelle et de localité a eu de fortes conséquences sur l'aménagement de la ville.

Wavre était historiquement une ville agricole et commerciale. Commerçants et artisans tenaient boutique dans les rues principales. Jusqu'à nos jours, on retrouve de nombreux petits commerces dans les rues historiques de Wavre (rose). Avec la construction de l'autoroute, de nombreuses grandes surfaces sont aussi apparues aux abords de la ville. Celles-ci sont devenues une raison majeure de l'attractivité de la ville. Petits commerces de proximité se sont vus délaissés. Une autre raison de l'attrait de cette ville sont les établissements scolaires (bleu). Ces écoles se sont développées grâce à la position stratégique de la ville dans la région. Cependant, malgré son titre de chef-lieu, Wavre offre très peu de lieux culturels et sociaux (rouge). Force est de constater qu'actuellement, la ville est visiblement fortement orientée vers le commerce et l'éducation.



L'autoroute E411, inaugurée en 1960, est venue bousculer l'équilibre de la ville historique. La voiture a prit une place prépondérante dans les moyens de transports. Wavre dispose de nombreux espaces publics minéraux. Cependant, ceux-ci sont aux abords de la ville, constitués principalement par des parkings pour les clients des grandes surfaces. Au centre-ville, les places telles que la place Bosch ou la place Cardinal Mercier sont devenues des parkings. Rares sont les espaces minéraux dédiés aux piétons plus large qu'un trottoir. (Sauf peut-être les cours de récréation visibles en gris)



Finalement, la ville s'étant considérablement élargie, avec l'apparition de l'autoroute et des grandes surfaces dans sa périphérie, la nature a été repoussée de plus en plus loin. Ceci a eu pour conséquence un flagrant manque d'espaces verts au centre de Wavre.

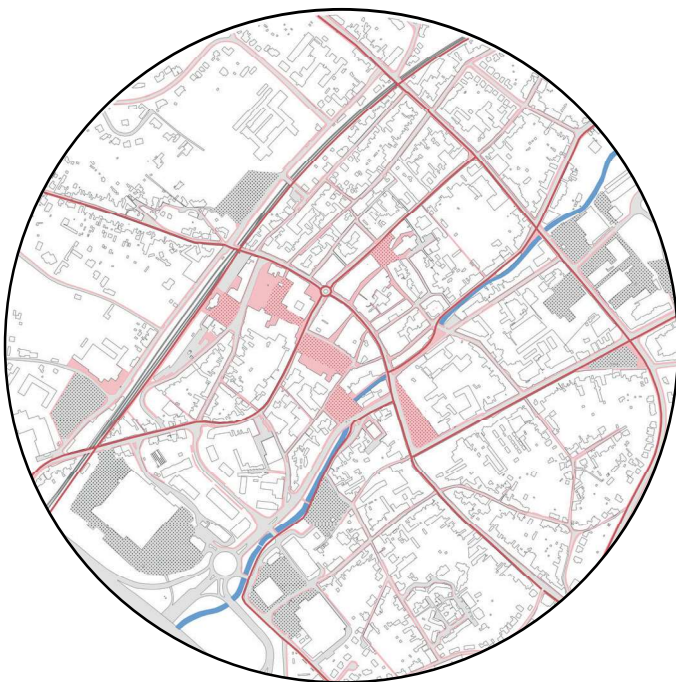
Actuellement, la ville se meurt. 14% des cellules commerciales de Wavre sont abandonnées. De nombreuses maisons sont également non occupées. Les élèves se plaignent d'un manque d'activités extra-scolaires, de divertissements et d'endroits où aller lors de leur pause midi.

Il m'a semblé, suite à toutes ces analyses, qu'il devenait crucial d'offrir à la ville des espaces de rencontre et de convivialité aussi bien minéraux que verts. Il me semble par ailleurs intéressant de recréer du lien entre les nombreuses écoles de Wavre et le tissu urbain. Et ce à travers la création de tiers-lieux, (espaces de rencontre entre les élèves et les habitants) des lieux partagés entre ces différents utilisateurs. Il m'a aussi semblé intéressant de venir remettre en avant la ville de Wavre en tant que capitale de part une fonction plus culturelle marquant le paysage du Brabant-Wallon.



Je propose donc de repousser la place de la voiture vers les abords de la ville. Les nombreux parkings des grandes surfaces pourraient être utilisés pour les commerces et les habitants du centre-ville. Un projet de plusieurs étages de stationnement est en cours sur le parking des Mésanges (gris). Ceci permettra de dégager le centre-ville et rendra possible un réaménagement de l'espace public dans l'optique d'une ville et d'un sol partagés entre tous ces utilisateurs. Grâce à cette hypothèse, plusieurs espaces du centre ville se voient disponibles pour un réaménagement: le travail de ce TFE.

Mon TFE propose d'une part d'aménager un réseau cyclable (rouge) et de renforcer le piétonnier existant dans le centre historique (rose pâle) et d'autre part de requalifier les espaces ouverts actuellement parkings (rose). Dans le cadre de ce travail, je me suis penchée plus particulièrement sur la requalification de 4 parkings à ciel ouvert.



# Synthèse du projet

Ces 4 parkings à ciel ouvert m'ont semblé intéressants de par leurs implantations en arrière-cour de la rue de Namur pour desservir les commerces du centre.

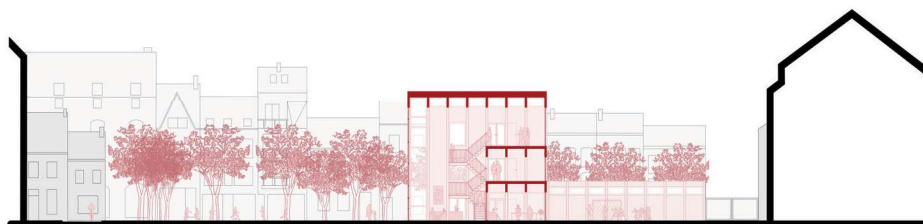
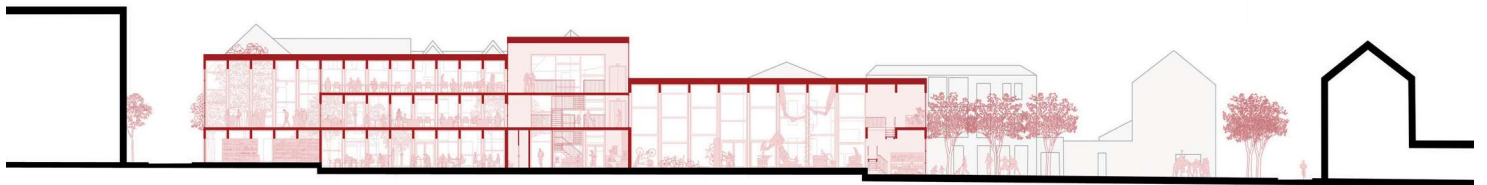
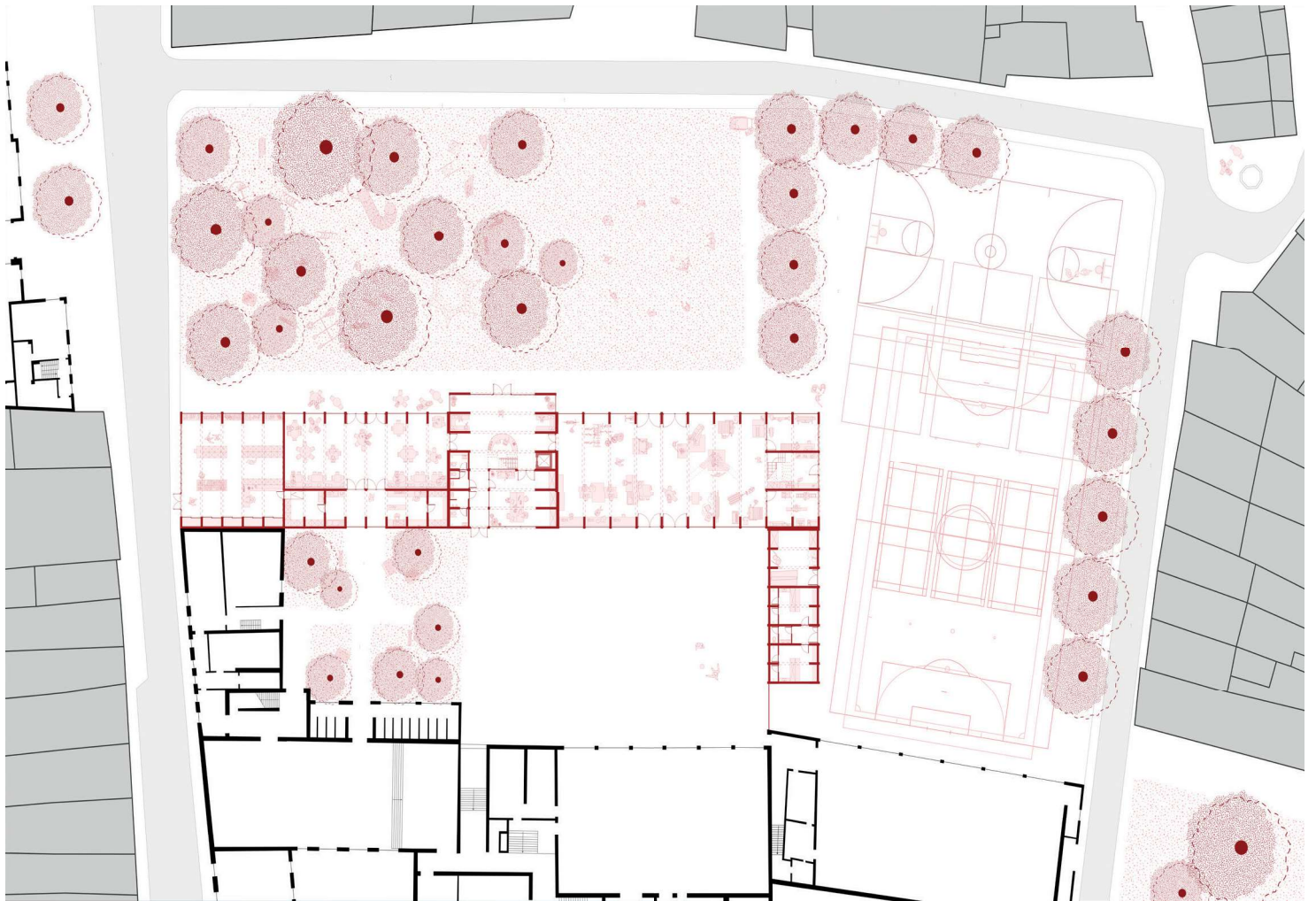
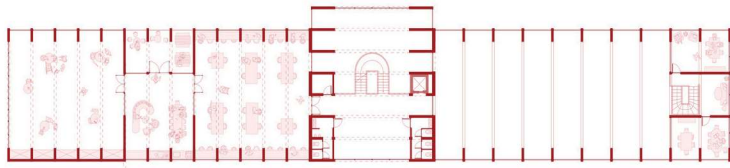
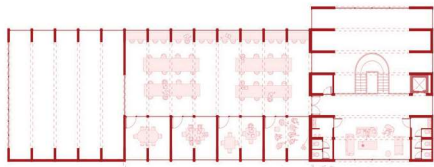
- **Parking Henri Bergé<sup>1</sup>:**  
Cet espace-ci est actuellement un rond-point-parking pour la gare, orné de quelques arbres.
- **Parc Houbotte et parking des Carmes<sup>2</sup>:**  
Successivement jardin d'un couvent, cimetière puis lieu de mémoire. Aujourd'hui, plusieurs épisodes de l'histoire Belge sont commémorés dans ce petit parc. On y retrouve un monument aux morts, la cloche 'Donglebert', le buste d'Alexis Houbotte, etc. Ce parc est séparé de l'hôtel de ville par le parking des Carmes.
- **Parking des Carabiniers<sup>3</sup>:**  
Cet espace est actuellement un grand parking en plein air bordé de magasins sauf la limite sud qui est formée par un mur de 3m séparant le parking de la cour de récréation de l'Institut de la Providence ainsi que d'un mur bordant deux maisons dans un état pitoyable.
- **Parking des Fontaines<sup>4</sup>:**  
Cet espace est actuellement un parking qui borde le boulevard de l'Europe avec des bulles à verre et un gros mur coupant les potentiels liens avec la Dyle en son Coin.



Je propose de réaménager ces lieux en espaces publics complémentaires à la rue commerçante par un enchaînement de places, parallèle à la rue de Namur. Cette transformation permet de créer un cheminement piéton partant de la gare et rejoignant la Dyle. Cet enchaînement permet également de relier plusieurs institutions publiques de la ville. Ces espaces possèdent chacun leur valeur propre en connexion directe avec une institution publique.

- **Parking Henri Bergé<sup>1</sup>:**  
Ici, il est crucial de remettre en avant la gare depuis la rue des Volontaires avec un axe arboré. Cette place piétonne propose des terrasses pour les restaurants et cafés et fournit un espace d'attente et de déambulation en lien avec la Gare.
- **Parc Houbotte<sup>2</sup>:**  
Le parc existant est prolongé jusqu'à l'Hôtel de Ville par des gradins. Ce parc plus «institutionnel» se trouve en lien avec l'Hôtel de Ville et sa salle de fête ainsi qu'avec la Galerie des Carmes (actuellement à l'abandon) prochainement convertie en bureaux municipaux. Ce parc devient un lieu propice pour prendre son pic-nic au soleil, proposer des représentations extérieures, des concerts en plein air, ...
- **Parc des Associations<sup>3a</sup> - Place sportive<sup>3b</sup>:**  
D'une part transformation en plaine de jeux entre les arbres, bordée par la Maison des Associations (un bâtiment ouvert au public et destiné à retisser du lien entre les différents usagers de la ville, catalyseur des initiatives locales). D'autre part, transformation en une place minérale sportive dans la continuité de la salle de sport de l'Institut de la Providence.
- **Parc des Fontaines<sup>4</sup>:**  
Ce lieu devient un parc naturel en lien avec la Dyle grâce à un réaménagement de la berge pour y recréer un espace naturel et permettre de profiter de l'eau. Une tour d'exposition vient ponctuer le paysage de Wavre pour marquer la présence de la Dyle à l'entrée de la ville.





Je me suis plus particulièrement concentrée sur le réaménagement du parking des Carabiniers, celui-ci étant bordé de l'Institut de la Providence et plus particulièrement sa cour de récréation. Cette école proposant plusieurs spécialisations dans le domaine social (techniques sociales, aspirant nursing, services sociaux, aide familiale, puériculture, aide-soignant, agent médico-social, etc.) Elle bénéficierait énormément d'une plus grande ouverture à la ville de Wavre et ses enjeux sociaux. Voilà pourquoi je propose de construire un bâtiment entre la place publique et la place scolaire afin que ce bâtiment serve de pivot entre l'école et la ville. Celui-ci accueillerait une Maison des Associations (un tiers-lieu entre l'école et la ville). Plusieurs espaces seront partagés entre les élèves et les habitants, grâce à une étroite collaboration entre la Maison des Associations et l'Institut de la Providence. Cette dynamique favoriserait la rencontre entre les deux. La Maison des associations présentera 4 grandes branches : une branche récupération, une branche restauration, une branche développement et une branche sportive.

- **Restauration<sup>1</sup>:**  
 Au rez-de-chaussée se trouveront: une épicerie sociale en lien avec la rue, une cuisine équipée et un restaurant social ouvert sur le parc. La cuisine serait utilisée aussi bien par le restaurant social que par les élèves de l'Institut pour leur cours de cuisine. En fonction des plages horaires, le restaurant servirait aussi bien de resto du cœur et de bar d'accueil lors d'événements que de cantine scolaire.
- **Récupération<sup>3</sup>:**  
 On y retrouvera un grand espace style fab-lab de réparation de vélos, de vêtements, d'appareils électroménagers, de conception d'objets, etc. À l'est de ce grand espace transversal se disposeront de plus petites pièces. Cette branche récupération sera ouverte au public et accessible aux amateurs, étudiants, artistes, entrepreneurs et bien entendu les élèves de l'Institut voisin pourraient venir y travailler.
- **Développement<sup>2</sup>:**  
 Ce lieu permettra à toute personne d'accéder à des ressources et des services pour soutenir leur apprentissage et leur développement académique, professionnel ou personnel. Cette branche comportera une grande salle polyvalente pour accueillir toutes sortes d'événements associatifs tel que des infor-jeunes, des conférences, des projections, etc. De plus, on y retrouvera de grands open-space pour y venir travailler ou étudier, une cafétéria avec un balcon ouvert sur le parc et plusieurs plus petites pièces pouvant accueillir des cercles de paroles, des lieux de réunion ou des bulles de travail au calme.
- **Sport<sup>4</sup>:**  
 Cette branche-ci se retrouvera principalement à l'extérieur: une plaine de jeux, un terrain polyvalent extérieur et quelques vestiaires et rangements accessibles uniquement depuis la place sportive. Le principe étant que les pièces couvertes soient uniquement là pour desservir l'espace extérieur et rendre la pratique de différents sports tels que football, handball, volley, basket, ... possibles en sortant les goals, filets ou paniers de ces rangements. De plus, la salle de sport de l'Institut donnant sur la place sportive pourrait être aussi accessible en dehors des plages horaires scolaires. Son statut serait alternativement public et privé.

# Pensée de l'architecture

L'architecture est omniprésente et peut exercer une grande influence sur notre quotidien et nos interactions sociales. Je suis persuadée que l'architecture peut jouer un rôle crucial pour permettre de retisser du lien social. L'aménagement de l'espace public est donc essentiel pour permettre aux différents usagers d'une ville de se rencontrer. Si la ville ne propose aucun lieu dans lesquels jouer, se promener, se poser, manger, etc. comment serait-il possible de le faire ? Cependant, il ne suffit pas d'offrir de beaux espaces, il faut s'assurer que leur fréquentation soit agréable. Cela dépendra des fonctions qui bordent ces espaces. Je suis persuadée qu'une solution pour assurer une utilisation constante des espaces publics peut se trouver dans le partage des espaces en fonction des plages horaires, dans la requalification du statut de ces espaces (domaine publics ou privés), ...

Les projets d'architecture ne peuvent être créés ex nihilo mais doivent s'inscrire dans un territoire, dans une histoire, dans un contexte social, dans un contexte urbanistique, ... Voilà pourquoi la ville de Wavre m'a semblé particulièrement intéressante: elle est symptomatique de l'apparition des ces grandes infrastructure indifférentes à leur contexte qui chamboulent l'équilibre antérieur hérité de l'époque médiévale. Il me paraît également crucial de se renseigner en profondeur sur les besoins actuels des habitants. Ainsi j'ai pu, dans le cadre de ce TFE, interroger de nombreux habitants et de nombreux acteurs associatifs de la ville de Wavre afin de réellement comprendre le contexte social de la ville. C'est ainsi que j'ai pu développer un programme qui me semble ajusté aux demandes et enjeux actuels tout en respectant le contexte historique et urbanistique de la ville.



En bref, je propose un réaménagement de la ville de Wavre au service de la rencontre à plusieurs échelles:

D'une part, via une intervention urbanistique: repousser la voiture aux abords de la ville et réaménager les parkings du centre-ville en enchainement de lieux de rencontre, de déambulation, de sport, de ressourcement, de représentation, etc.

D'autre part, par le biais de la création d'une Maison des Associations ; bâtiment tiers-lieu entre l'Institut de la Providence et la ville. Celui-ci accueillera des espaces partagés de récupération, de restauration, de développement et de sport.